

- P.H. Ben l'argent, ça lui a permis de vivre à l'intérieur de la prison... parce qu'on lui donnait pas de la nourriture... comme il était étranger tout ça... on ne lui donnait pas de la nourriture... puis il ne savait pas se défendre, il avait pas été à l'école... il ne savait pas la langue, rien... donc, pour manger en prison, il fallait qu'il paye... puis comme c'était un Canadien, il est supposé avoir de l'argent... il faut qu'il paye pour bouffer...
- A. Alors, est-ce que les autres, vous êtes d'accord avec ça, que ça prend... d'abord il reste longtemps, d'après ce qu'Ali dit, ... et que ça prend l'aide de l'ambassade et beaucoup d'argent?
- P.F. Oui...
- A. Est-ce qu'on est d'accord avec ça?
- P.F. L'ambassade, j'veux dire plutôt des contacts... tout ça ça veut dire peut-être englober tous les contacts là...
- P.H. Parce qu'il y a beaucoup de correction dans ces pays là...
- A. Si on suppose que le couple que je vous ai présenté au début, dans la soixantaine, se soit fait arrêter dans un pays étranger... Quelles sont leurs chances, quelles sont les chances selon vous... que le gouvernement canadien réussisse à les faire sortir delà...
- P.H. Ça doit pas être énorme, j'ai l'impression... parce qu'il y a beaucoup, beaucoup... parce qu'on entend plusieurs cas qui sont dans les prisons ailleurs... puis de temps en temps... l'ambassade réussit à faire sortir un ressortissant... mais j'ai l'impression qu'ils doivent avoir beaucoup de travail j'imagine... beaucoup de pain sur la planche comme on dit...
- A. Quand je dis gouvernement canadien... Qu'est-ce qui vous vient tout de suite à l'esprit dans une situation comme celle-là?
- P.H. Ben les ambassades...
- A. L'ambassade... Les autres est-ce que vous pensez au gouvernement? Est-ce que vous pensez à Ottawa? Est-ce que vous pensez à quelque chose d'autre ou si c'est le mot ambassade qui vous vient?
- P.H. Non... C'est le mot ambassade... qui est derrière les affaires étrangères...